

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



LAUGRAND Frédéric B. et Jarich G. OOSTEN, 2009, *Inuit Shamanism and Christianity: Transitions and Transformations in the Twentieth Century*. Montréal, McGill Queen's University Press, Native and Northern Series 59, xx + 467 p., gloss., illustr.

LAUGRAND Frédéric B. et Jarich G. OOSTEN (dir.), 2009, *The Ethnographic Recordings of Inuit Oral Traditions by Father Guy Mary-Rousselière (OMI)*, transcription et traduction par Gloria Putumiraqtuq. Iqaluit, Nunavut Arctic College, 360 p., gloss., illustr. (Yvon Csonka)

On ne compte déjà plus les publications cosignées par Frédéric Laugrand et Jarich Oosten, deux anthropologues spécialistes des phénomènes religieux. Ce duo transatlantique (l'un est à l'Université Laval à Québec, l'autre à l'Université de Leiden aux Pays-Bas) extrêmement dynamique et productif constitue tout au long de ce début de millénaire une « locomotive » des études inuit au Canada. Sa présence est d'ailleurs tout autant affirmée sur le terrain, par des partenariats de recherche avec les Inuit, des enseignements et des ateliers à l'Arctic College d'Iqaluit, que dans les cercles académiques habituels. Parmi leurs thèmes de prédilection figurent la cosmologie inuit et son évolution au contact du christianisme, l'histoire des missions, les savoirs inuit et leur transmission, ainsi que l'histoire récente et la situation culturelle et sociale contemporaine au Nunavut. Les deux ouvrages recensés ici témoignent de deux aspects complémentaires des travaux de Laugrand et Oosten : la collecte ou la mise en valeur de données primaires, d'une part, et leur intégration dans de vastes synthèses qui renouvellent les connaissances sur des thèmes centraux des études inuit et de l'anthropologie en général, d'autre part.

Inuit Shamanism and Christianity... représente la pièce de résistance des nombreuses publications de la production 2009 de Laugrand et Oosten. L'ouvrage explore les transformations complexes des croyances et pratiques religieuses des Inuit du Nunavut, aux XIX^e et XX^e siècles, transformations par lesquelles ils ont intégré le christianisme dans leur société sans pour autant renoncer à leur cosmologie chamaniste. Il mêle sources anciennes et témoignages récoltés essentiellement lors des ateliers organisés par les auteurs au Nunavut entre 1998 et 2006.

Au tournant du XX^e siècle, Inuit autant que Blancs exprimaient déjà leurs perceptions du déclin du chamanisme, mais pour des motifs différents. Or, Laugrand et Oosten nous convainquent que ce déclin, au demeurant plus perçu que réel, n'a pas mené à un remplacement des croyances « traditionnelles » par le christianisme, loin de là. Leur ouvrage représente la documentation la plus complète et synthétique des croyances et pratiques inuit préchrétiennes, et de celles qui intègrent le christianisme. Le texte présente également les différentes facettes du christianisme au Nunavut, catholique et anglican, puis évangélique et pentecôtiste, et leur évolution. Et il montre le caractère perpétuellement mouvant et dynamique des transitions et enchevêtrements dans le domaine religieux, permettant de dépasser les représentations dichotomiques d'une religion importée supplantant les croyances locales.

Les auteurs ont eu le très grand mérite d'étudier les phénomènes religieux dans leur réalité syncrétique contemporaine, et de parvenir à récolter d'abondantes informations sur des sujets souvent difficiles à aborder. À ce propos, ils ont peut-être aussi bénéficié d'une «fenêtre d'opportunité» liée à l'époque : la culture des Inuit – enfouie «*underground*» (Williamson 1974) ou du moins hors d'atteinte des *Qallunaat* (les Blancs) lors des grands bouleversements de la seconde moitié du XX^e siècle – refait surface, alors que ne sont pas encore disparus tous les membres de la génération née avant cette époque.

Point fort de l'ouvrage, le texte fait une large part aux témoignages d'Inuit, et ne cherche pas systématiquement à les canaliser dans des moules conceptuels. Le cadre théorique est solide, mais la priorité est donnée aux sources elles-mêmes, dans leur foisonnement. Ainsi, par exemple, reconnaissant que les catégories sont difficiles à distinguer, les auteurs renoncent à construire une taxonomie des êtres non-humains (pp. 191-193). Par l'éclairage tout à fait nouveau qu'il apporte sur la culture religieuse des Inuit depuis l'époque des premiers contacts jusqu'à nos jours, *Inuit Shamanism and Christianity...* s'impose donc comme un ouvrage de toute première importance.

Quant au contenu de *The Ethnographic Recordings of Inuit Oral Traditions by Father Guy Mary-Rousselière (OMI)*, il correspond fidèlement au titre. Le père Mary-Rousselière, de l'ordre des Oblats de Marie-Immaculée très présent dans l'Arctique canadien au travers du XX^e siècle, exerça son ministère essentiellement à Mittimatalik (Pond Inlet), où il arriva en 1944. Au cours des décennies subséquentes, il résida temporairement dans de nombreuses autres communautés de ce qui est maintenant le Nunavut. Il mena parallèlement une carrière de recherche, sur le terrain essentiellement, en archéologie, en ethnohistoire et en ethnographie des Inuit qu'il côtoyait. Le père Mary-Rousselière disparut tragiquement en 1994 dans l'incendie de sa maison de Mittimatalik. Il n'avait pas encore pu publier ses enregistrements de chants, souvenirs personnels, contes, description de construction de kayak, etc., collectés entre 1955 et 1973 auprès d'aînés inuit dans les communautés qu'il avait visitées : Mittimatalik, Igluligaarjuk (Chesterfield Inlet), Iglulik, Qamanittuaq (Baker Lake), et Kugaaruk (Pelly Bay), entre autres. À l'exception d'une partie de la collection qui fut détruite dans l'incendie de sa maison, c'est maintenant chose faite, grâce à l'initiative fort appréciée de Laugrand et Oosten. Il faut également souligner l'excellence du travail de traduction et transcription réalisé par Gloria Putumiraqtuq, sur des bandes sonores parfois difficilement audibles – il s'agissait d'un travail de sauvetage, puisque la qualité sonore de ces bandes conservées au Musée des civilisations à Gatineau continue à se détériorer.

Le volume consiste en la transcription intégrale de ces enregistrements – attribués aussi souvent que possible au locuteur – accompagnée de commentaires biographiques et de notes, ainsi que de portraits et autres photographies historiques. Le dernier chapitre consiste en une traduction anglaise d'un article déjà paru en français sur les toponymes de la région de Mittimatalik. L'ouvrage comprend également un glossaire et une liste des publications principales du père Mary-Rousselière. Ce recueil très important de sources primaires servira de témoignage aux générations inuit futures ; aux spécialistes, il présente un panorama fascinant des connaissances et de la culture des Inuit du Nunavut vers le milieu du siècle passé.

Référence

WILLIAMSON R.G., 1974, *Eskimo Underground: Socio-Cultural Change in the Canadian Central Arctic*. Uppsala, Institutionen for allman och jamforande etnografi vid Uppsala Universitet, Occasional Papers N° 2.

Yvon Csonka
Ilisimatusarfik, University of Greenland, Nuuk, Groenland